

# **PEUPLE ORGANISE**

## **1. Introduction**

Depuis le début de la création, nous voyons que Dieu avait prévu de l'ordre, dès que plusieurs personnes vivaient ensemble, de façon regroupée. Tout comme le corps a besoin d'une tête (pas deux), il était évident qu'une communauté d'intérêt, aussi petit qu'elle soit, ne pouvait fonctionner efficacement qu'avec un ordre bien établi. La démocratie était inconnu mais la prise de responsabilité était très connue – d'ailleurs la démocratie n'est qu'une domination caché d'une partie d'un groupe (majoritaire et organisée) sur une autre partie de ce groupe (minoritaire).

Pour la famille, **le père** apparaît tout de suite comme le chef, ensuite chef de clan, chef de tribu et chef d'un peuple.

## **2. Moïse le chef**

Dès son départ dans le désert, avec le peuple d'Israël, Moïse incarna l'autorité finale, qui seule permettait à 3 millions de personnes, de marcher ensemble dans la même direction.

Cette responsabilité et ses conséquences pratiques (règlement des contentieux surtout) pesa tellement sur Moïse, qu'il dut écouter les conseils de son beau-père Jethro, et organiser le peuple.

Lire : *Ex. 18 : 5 – 7, 13 – 27*

Cette structure « décadique » réglait tout d'abord les aspects juridiques et sociales, pour ensuite s'imposer également dans la structure militaire, économique et religieuse → *Nbre 31 : 14, 48, 49 / Deut. 1 : 9 – 18 / 2 Sam. 18 : 1 / 1 Chron. 9 / 1 Chron. 12 : 21, 22 7 13 : 1 / 16 / 23 – 29*

Le Royaume d'Israël, à son apogée sous les rois David et Salomon, était organisé d'une façon parfaite, pour tous les domaines économiques, militaires, religieux, etc.

## **3. Autorité = bénédiction**

*Eccl. 10 : 16* → Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant ...

*Es. 3 : 1 – 7* → C'est un signe de malédiction et de jugement quand le Seigneur enlève du peuple, ses responsables et les remplace par des irresponsables.

Les temps de réussite et de prospérité, tant dans le contexte biblique que de l'histoire de l'humanité, sont marqués par des chefs forts.

Actuellement, l'église en Europe (surtout en Francophonie) est marqué par un concept erroné, hérité d'un humanisme socialisant, qui culpabilise les personnes en responsabilité. Sous le couvert d'une chasse à « l'esprit de contrôle », une position non biblique s'est introduite dans le peuple de Dieu, par rapport à l'autorité, établie par Dieu, dans l'Eglise. Dans l'église primitive, une personne en responsabilité avait toute la confiance des frères et sœurs et il avait toujours raison . . . sauf s'il avait un tort, dûment étayé et prouvé par les Saintes-Ecritures. Une

vie sans péché était la règle et non l'inverse, comme beaucoup voudraient prétendre aujourd'hui, pour prouver « que tous sont pécheurs, les responsables inclus ». Ceci est une vile manœuvre diabolique pour dévaloriser l'autorité. Le péché est la transgression de la loi, selon les définitions bibliques et le Saint-Esprit nous a été donné pour ne plus demeurer dans cette état.

#### **4. Dieu d'ordre**

Même sous l'onction du Saint-Esprit, décrit dans les Corinthiens, Dieu apparaît comme un Dieu d'ordre et non désordonné → **1 Cor. 14 : 33**

#### **5. L'organisation dans l'église primitive**

Quand les apôtres furent placés devant des problèmes de subsistance, ils n'eurent pas peur d'organiser ces choses de façon très pragmatique → **Actes 6 : 1 – 6**

→ pour le reste, le Nouveau Testament est très discret sur la façon de s'organiser dans l'église, donc Dieu nous permet de nous organiser, selon les époques et les circonstances.

Jean-Pierre Trachsel  
16.02.02 – 08.01.03